

j'entends nos milliers de jeunes gens, tout frémissants de généreuse ardeur et jurant de servir l'Eglise jusqu'à la mort ; Notre-Dame m'apparaît avec sa foule innombrable, eriant, battant des mains pour applaudir les éloquents orateurs des deux mondes ; je suis encore au parc Manee, au pied du Mont-Royal, pendant que devant trois cent mille hommes recueillis et priants, se chante cette messe solennelle comme il ne s'en était peut-être encore vu nulle part. Il nous semblait qu'alors se réalisait la parole du prophète : que notre montagne tressaillait et que notre fleuve battait des mains. Et voici la cérémonie finale, la procession, avec son cortège de cent mille hommes, de toutes nations, de toutes langues, de toutes conditions, depuis le représentant de l'autorité royale et les chefs de nos gouvernements, jusqu'au plus humble ouvrier et au petit enfant de chœur ; avec son clergé, ses ordres religieux, ses confréries, ses huit cents prêtres, ses cent-vingt évêques, ses cardinaux, cheminant sur des routes jonchées de fleurs, sous un ciel brillant et pur comme celui de votre Espagne, entre deux immenses haies formées par un demi-million de spectateurs ! Nous ne sommes plus dans une ville, mais dans un vaste temple. Partout les chants joyeux retentissent, de toutes les âmes la prière monte ardente vers le Ciel. La marche triomphale se continue ainsi pendant cinq heures. La nuit est venue, les étoiles s'allument au firmament, nous voici au reposoir au pied duquel trois cent mille hommes se sont groupés et attendent. C'est le moment de la bénédiction ; minute unique dans notre vie. Les clairons sonnent, tous les fronts s'inclinent, l'Hostie s'élève dans les airs et trace sur la ville et sur le monde le signe divin de la Rédemption. Puis de ces milliers de poitrine s'échappent les cris de foi, de confiance et d'amour. Vive le Christ et son Sacré-Coeur...
A Vous, ô Jésus, nos patries, nos diocèses, nos familles, nos en-

les
sus-
grâ-

XIe
sion
est
est

mité
amis
pas
resse,
à nos
rsuit
le nos
e, ces
beaux
lonces

s, des
apales
aux de
icaire ;